

010-2017

Rédacteur : Hawa LY

Panama, le 9 mars 2017

Andes-Caraïbes-Panama : brèves n°10 de la semaine du 3 au 9 mars 2017
(Avec la contribution des Services Economiques de la région)

REGION

L'Instituto de Credito Oficial (ICO) et la CAF lancent une ligne de crédit de 300 M USD. En visite à Panama le Président d'ICO (banque publique rattachée au Ministère de l'Economie espagnol), Z. Bidegain, a annoncé l'ouverture d'une ligne de crédit de 300 MUSD à la CAF pour financer les petites et moyennes entreprises PME à intérêts espagnols en Amérique latine. Cette mesure vise à soutenir l'internationalisation des entreprises espagnoles

BARBADE

Standard & Poor's la dégrade la note souveraine de la Barbade. S&P fait passer la notation souveraine de l'île de B-/B (long terme/ court terme) à CCC+/C avec perspective négative. La révision de la note souveraine peut s'expliquer par l'incapacité du gouvernement à prendre des mesures correctives visant au redressement financier et par les nombreux recours au financement de la Banque centrale tout en maintenant l'arrimage du dollar barbadien à la devise américaine. Cependant, le Premier Ministre barbadien estime que la révision de S&P n'est pas inquiétante puisque que l'île ne cherche pas à emprunter mais à constituer des réserves de change. Néanmoins, selon le ministre des Finances, la révision était attendue en raison du déclin des réserves internationales de la Barbade.

BOLIVIE

Les exportations de gaz naturel vers le Brésil ont diminué de 42% en volume. D'après les données de YPFB Transports, le volume de gaz naturel envoyé au Brésil en février 2017 était de 17,6 millions de m3 par jour (en moyenne), soit 42% de moins qu'en février 2016. Ceci s'expliquerait notamment par une demande industrielle brésilienne moins importante alors que l'offre interne se renforce. La Bolivie exporte son gaz au Brésil dans le cadre d'un accord à long terme de « take or pay ».

COLOMBIE

Hausse importante des exportations en ce début d'année. Les exportations colombiennes ont affiché une hausse de 40% en janvier 2017 par rapport au même mois en 2016. En mettant de côté les exportations de pétrole qui profitent d'un prix du baril plus favorable (+66,8% en valeur en janvier 2017 ; il est à noter qu'en volume, elles diminuent de -19,5%) et du charbon (+81,6%), cette hausse reste importante également pour le segment agroalimentaire (+23,8%).

Une hausse de l'inflation moins forte que celle attendue à la suite de l'augmentation de la TVA. Pour février 2017, l'IPC est ressorti à +1,01%, une hausse moindre que celle redoutée par les spécialistes (plutôt à 1,15%) compte tenu de l'impact sur les prix de la hausse de la TVA de 16 à 19%, effective depuis le 1er février. De plus, les produits concernés par la hausse de la TVA ont contribué à cette augmentation à hauteur de 0,5% seulement. L'explication principale vient du fait que seulement la moitié environ des dépenses courantes des ménages a été touchée par la hausse de la TVA et que seulement 20% de ces dépenses pèsent particulièrement dans les coûts de consommation des ménages. Cependant, les risques demeurent sur l'évolution du niveau général des prix à moyen terme : est attendue une inflation totale de 5 à 5,5% à fin 2017, supérieure à la cible de la Banque centrale à 3% +/- 1%).

CUBA

Niveau record d'investissement dans les infrastructures hydrauliques en 2016 de 390 millions de peso. La réhabilitation des infrastructures hydrauliques constitue un objectif stratégique pour le gouvernement cubain. Le réseau actuel pâtit de nombreuses anomalies, en particulier au niveau des fuites, qui s'élèveraient à 50%, et de l'assainissement. Il s'agit à présent de développer les infrastructures de traitement des eaux, travaux pour lesquels Cuba projette de s'appuyer sur de nouvelles technologies et sur des fonds étrangers.

EQUATEUR

La production pétrolière stagne. Selon le ministère des Hydrocarbures, l'Equateur a produit en moyenne 536 000 barils par jour en janvier 2017, contre 544 000 barils par jour en décembre 2016, ce qui traduit une baisse de 4,5% par rapport au dernier pic de production enregistré en septembre 2016 (560 000 barils/jour). Cette baisse s'explique par les retards dans la concession par Petroecuador de certains champs pétroliers.

Augmentation des recettes fiscales. Selon le dernier rapport du Service des Impôts (SRI), les recettes fiscales ont enregistré une augmentation (en g.a.) de 4,8% au 31 janvier 2017, soit 1,3 Md USD. Cette augmentation générale s'explique par l'augmentation des recettes de la TVA, en augmentation en moyenne de 15% en interannuel grâce aux derniers financements (émission de bons) qui auraient dopé la consommation des ménages.

PANAMA

En 2016, la croissance au Panama s'est établie à +4,9%. Alors que les prévisions revues à la baisse du ministère de l'Economie et des Finances tablaient sur une croissance à +5,2%, selon la Contraloría General, celle-ci n'a atteint que +4,9% en 2016. Ce résultat confirme le ralentissement de l'économie panaméenne, avec la baisse des activités de réexportations de la Zone Franche de Colon (-7,9% en 2016) et le recul des opérations du Canal de Panama (-1,1).

En 2016, l'investissement direct étranger (IDE) à Panama a enregistré un plus haut historique. Selon les chiffres de la Contraloría General, les IDE ont atteint 5,21 Md USD en 2016 contre 4,49 Md USD en 2015, soit une augmentation de 16%. Représentant 9,4% du PIB, ils permettent de couvrir un déficit de compte courant récurrent mais en diminution (-5,6% du PIB en 2016 pour -6,5% en 2015), résultant en grande partie de la balance commerciale déficitaire d'un pays à faible production de biens: -15,9% du PIB en 2016. Ce solde des échanges est cependant en nette amélioration: -18,6 % du PIB en 2015 et -21% en 2014.

PEROU

Les réserves de change ont augmenté de +3,5% entre février 2016 et février 2017. D'après la Banque centrale (BCR), les réserves de change ont atteint 62,3 Md USD fin février 2017, soit une augmentation de 3,5% par rapport à février 2016 (60,2 Md USD). Elles représentent 32% du PIB péruvien et 21 mois d'importations, un niveau nettement plus élevé que celui des principaux pays d'Amérique Latine.

Le Pérou devient le second producteur mondial de cuivre en 2016. La production de cuivre du Pérou a atteint 2,35 millions de tonnes (MT) en 2016, soit une augmentation de 38 %. Le Pérou est encore très loin derrière le Chili (5,5 MT en 2016, en baisse de 4,5 %) mais dépasse la Chine (1,74 MT en 2016, en hausse de 1,7 %). La part de la production péruvienne des différents groupes concernés se répartit de la manière suivante : Cerro Verde (22%), Antamina (19 %), Las Bambas (14 %), Southern (13%), Antapaccay (10 %), Chinalco (7 %), autres (15%).

Le Pérou a les réserves d'or, d'argent et de zinc les plus importantes d'Amérique Latine. C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Énergie et des mines. Ce dernier a également indiqué que le gouvernement péruvien met en place une stratégie globale pour augmenter le portefeuille de projets miniers qui atteint actuellement près de 46 Md USD. En outre, selon l'enquête annuelle des entreprises minières 2016 réalisée par le Fraser Institute, le Pérou a dépassé le Chili en termes d'attractivité de l'investissement minier, devenant ainsi le pays le plus attractif d'Amérique Latine.

REPUBLIQUE DOMINICAINE

Inflation cumulée de 1,04%. La Banque centrale de République dominicaine annonce une inflation cumulée de 1,04% sur les deux premiers mois de l'année (0,42% en février). L'inflation interannuelle est ainsi de 3,34% alors que l'objectif du programme monétaire est de 4% ($\pm 1\%$). L'inflation sous-jacente atteint 2,01%.

VENEZUELA

Les réserves en devises continuent de baisser. Le montant des réserves internationales s'élevait à 10,69 Md USD le 7 mars 2017 soit une diminution de 377 MUSD depuis la fin de 2016. Les prochains paiements importants prévus au mois d'avril 2017 au titre de la dette externe devraient encore accentuer cette baisse

La perception risque pays s'améliore très légèrement. Malgré un service de la dette important en 2017, l'indice EMBI+ reste sur une tendance baissière et s'élève à 1992 points le 8 mars 2017, contre 2168 points au 31 décembre 2016 et 2755 points au 31 décembre 2015.

L'industrie automobile vénézuélienne au bord de la disparition. Avec un plus bas historique de 240 unités produites au cours des deux premiers mois de 2017 (contre 300 000 unités pour l'année 2007), toutes marques confondues, le secteur automobile vénézuélien est au bord du gouffre. A l'exception de l'usine d'assemblage des modèles chinois Cherry qui bénéficient des Fonds chinois via des montages financiers au Panama, 4 des 7 constructeurs étrangers installés sont au chômage technique à 100% faute d'intrants et les 3 autres, qui avaient été autorisés à vendre en partie en USD, tentent difficilement de survivre. Principales difficultés du marché, aucun accès aux devises depuis quasiment deux ans et un prix de vente qui atteint entre 150 (pour les petits modèles les plus économiques) et 1 600 fois le revenu minimum intégral selon les modèles.

Patrick HERVE
Chef du service économique régional